



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 37-38-39 | 2018

Comptes rendus des publications de 2014-2016

Nasir al-Ka'bi. *A Short Chronicle on the End of the Sasanian Empire and Early Islam 590-660 A.D.*

Florence Jullien



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45241>

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Florence Jullien, « Nasir al-Ka'bi. *A Short Chronicle on the End of the Sasanian Empire and Early Islam 590-660 A.D.* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 41, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 07 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45241>

Ce document a été généré automatiquement le 7 septembre 2019.

Tous droits réservés

Nasir al-Ka'bi. *A Short Chronicle on the End of the Sasanian Empire and Early Islam 590-660 A.D.*

Florence Jullien

RÉFÉRENCE

Nasir al-Ka'bi. *A Short Chronicle on the End of the Sasanian Empire and Early Islam 590-660 A.D.*, Piscataway: Gorgias Press, 2016, 254 p. ISBN 978-1-4632-0563-8, (Gorgias Chronicles of Late Antiquity)

- 1 L'A. livre une nouvelle version de la *Chronique du Huzistān*, dite aussi *Chronique anonyme*, ou *Chronique de Guidi* du nom de son premier éditeur, Ignazio Guidi, qui en publia le texte syriaque accompagné d'une traduction latine dans le *Corpus scriptorum christianorum orientalium* de Louvain en 1903. L'A. la désigne dans son titre sous le terme d'anonyme : *Short Chronicle*, ce qui ajoute un peu à la confusion des dénominations. Ce texte historiographique syriaque est l'un des plus importants qui décrivent l'histoire de l'Église d'Orient durant les dernières décennies de l'empire sassanide et les premières de l'occupation arabe jusqu'au milieu du VII^e siècle – une période de bouleversements politiques majeurs avec la disparition de l'empire perse. Le début est perdu et les événements ne sont décrits qu'à partir de la fin du règne d'Ohrmazd IV (579-590). La critique s'accorde aujourd'hui pour reconnaître un texte remanié composé d'une juxtaposition de deux éléments narratifs hétérogènes : d'abord la fin d'une chronique sur l'époque sassanide. Le titre que l'on peut lire au début du texte du manuscrit n'est pas original : « Quelques événements d'*ecclesiastikē* (c'est-à-dire de récits ecclésiastiques) et de *cosmotikē* (c'est-à-dire de récits concernant les choses séculières) depuis la mort d'Ohrmazd, fils de Khosrō, jusqu'à la fin du royaume perse ». Dans une linéarité chronologique, l'auteur insère des événements de l'histoire profane contemporaine, en citant les personnages les plus éminents d'une époque. À ce noyau primitif, fut ajouté un

“Appendice” sur la période arabe par un copiste ultérieur. Dans chaque partie est en effet présenté un récit différent sur l’arrivée des Arabes, en Perse et en Syrie, et sur la défaite de l’empereur Héraclius. Dans sa mise en contexte préliminaire, l’A. évoque avec raison une histoire ecclésiastique perdue probablement rédigée par un lettré de l’Église syro-orientale. L’hypothèse d’une utilisation de sources officielles sassanides pour les éléments d’histoire profane, spécialement la tradition héritée du *Xwadāy-Nāmag*, avait été évoquée pour la rédaction de l’*Histoire syro-orientale* de Séert par Philip Wood en 2013 (*The Chronicle of Seert. Christian Historical Imagination in Late Antique Iraq*, Oxford, 2013, p. 3-4) ; elle semble en effet probante dans ce cas aussi, même si la structure fondamentale de la première partie de la *Chronique du Huzistān* reste classiquement articulée autour d’une histoire patriarcale enrichie, avec des notices dévolues spécifiquement à des figures catholicosales, comme pour la plupart des histoires ecclésiastiques produites en contexte syro-oriental. P. Wood a montré que ce mode de rédaction répondait aussi à une volonté d’affirmation identitaire. Il est également fort probable que des annales issues des Églises locales aient été utilisées pour les descriptions d’ordre ecclésial, à l’instar du *Livre des églises et des couvents de Ḥīra* de Ḥiṣām ben Muḥammad ben al-Ṣā’ib al-Kalbī, qui fut l’une des sources privilégiées des auteurs arabes postérieurs. L’intérêt de ce texte syriaque réside aussi dans l’une des toutes premières mentions de Muḥammad. Signalons enfin qu’une édition du texte, avec traduction et commentaire, est attendue par les soins de Sebastian P. Brock, Lawrence I. Conrad et Michael Whitby (annoncée en 2012).

AUTEURS

FLORENCE JULLIEN

CNRS, Mondes iranien et indien, Paris